

soient placés à l'extérieur de leur communauté dans des familles non inuites.



Ce n'est pas uniquement la responsabilité des femmes d'élever les enfants. Les maris doivent aider leurs femmes. Il devrait y avoir un centre où les compétences parentales, la cuisine et les soins à donner aux enfants seraient enseignés.

Il faut encourager les jeunes à poursuivre leurs études, afin qu'ils obtiennent de meilleurs emplois et puissent s'acquitter de leurs responsabilités. Les enseignants ont également besoin de soutien. Trop souvent, nous pensons que la Société Makivik et l'ARK s'occuperont des choses, mais je crois que les solutions doivent venir de chaque communauté.

On devrait confier des responsabilités aux jeunes à la maison. Ils doivent aussi s'impliquer maintenant, alors que d'importantes décisions sont prises concernant l'avenir.

Le calendrier scolaire ne tient pas compte des saisons. Serait-il possible d'allonger les heures d'école l'automne alors que les journées sont courtes de manière à finir l'année scolaire en mai alors que les journées s'allongent?

Il devrait y avoir un endroit où les élèves peuvent aller quand leurs enseignants sont absents.

Il faut faire cesser l'intimidation à l'école et dans les lieux de travail.

Quand les jeunes Inuits vont au cégep au sud, ils s'aperçoivent qu'ils accusent un retard. Nous devons leur offrir une éducation adéquate.

La consommation d'alcool pendant la grossesse peut entraîner le syndrome de l'alcoolisation fœtale. Les enfants qui naissent avec ce syndrome auront toujours besoin d'un soutien spécial.

Les expulsions des logements sociaux sont toujours difficiles pour les personnes concernées et la communauté. Il faut aider davantage les personnes qui risquent d'être expulsées de leur logement afin qu'elles évitent une telle situation.

Ici à Quaqtq, nous devons commencer à prendre notre vie en main et à donner suite concrètement à la conférence sur la prévention et la mobilisation. Le comité de justice doit aussi jouer un plus grand rôle.

Quaqtq accuse un retard par rapport aux autres communautés du Nunavik. L'eau potable ne peut même pas être livrée quand il y a une tempête de neige. Nous ne devrions pas attendre que de l'aide nous vienne de l'extérieur. Nous pouvons résoudre nos problèmes nous-mêmes.

Les communautés de Quaqtq, de Kangirsuk et d'Aupaluk devraient travailler ensemble afin de faire converger leurs intérêts commerciaux.

La corporation foncière possède de nombreuses entreprises, mais les particuliers n'ont pas les mêmes possibilités.

L'expédition d'aliments frais vers notre communauté prend du temps. C'est pourquoi nous devons tenter de protéger nos ressources alimentaires locales.

Les salaires et les avantages sociaux diffèrent d'un organisme à l'autre et les employés des organismes locaux ne bénéficient d'aucun avantage. Les Inuits qualifiés devraient être davantage reconnus dans les lieux de travail.

Les élèves doivent poursuivre leurs études s'ils veulent un jour avoir un bon emploi, y compris dans les mines, et s'ils veulent être respectés.



Notre région

(Tourisme • Ressources minérales • Énergie • Transport • Télécommunications)

Il va sans dire qu'il est dommage qu'il n'y ait que 88 Inuits qui travaillent à la mine Raglan. Toutefois, où travailleraient-ils s'ils n'avaient pas ces emplois à la mine? Nous devrions être contents que ces Inuits puissent y travailler.

Les Inuits devraient s'impliquer dans l'industrie touristique puisque le tourisme a le potentiel de créer des emplois.

Comme il coûte très cher aux touristes de venir au Nunavik, il est important que nos guides aient une formation et des assurances adéquates.

Une politique sur le développement minéral qui propose des lignes directrices à l'industrie au Nunavik sera très utile. Une telle politique tiendrait évidemment compte de nos terres, de l'environnement et des impacts des activités minières sur notre vie quotidienne. Les corporations foncières doivent également avoir la possibilité d'y contribuer.



Les activités minières affecteront notre mode de vie, mais elles devraient entraîner des retombées positives dans les années à venir.

S'il y a des activités minières et que nous n'avons plus accès à nos sources d'aliments traditionnels, nous allons devoir être dédommagés, car il nous faudra obtenir notre nourriture ailleurs.

Le présent numéro de Ce qui a été dit est un résumé des observations qui ont été faites lors des discussions sur le développement régional qui ont eu lieu à Quaqtq en septembre. La mairesse, des représentants de la corporation foncière et de l'association coopérative, des représentants de comités locaux (Anguvigaq, culturel, éducation, aînés, jeunes, justice, église et loisirs), ainsi que des représentants locaux de la Société Makivik, de l'ARK, de la RRSSN et de la CSK ont notamment participé à l'atelier.



Est-il normal que nous n'ayons pas accès à l'énergie produite au nord pour chauffer nos maisons et notre eau?

Avant de construire des lignes électriques, il faudra considérer les dommages qui pourront être causés au territoire et les perturbations causées à la faune.

Les cargos et les navires transportant le minerai qui passent par nos eaux côtières pourraient entraîner la contamination de nos mammifères marins. Nous devons également nous inquiéter des déversements de pétrole possibles.

Nous avons le droit de contrôler nos terres et nous devons trouver des façons de nous impliquer dans les deux grands projets miniers dans la région de l'Ungava.

Notre vision du développement

Le temps est venu de passer à l'action.

Nous devons avoir un représentant à l'Assemblée nationale et nous devons avoir l'autonomie gouvernementale.

Les générations futures auront besoin d'outils différents.

Les Nunavimmiuts devraient s'unir devant le gouvernement. Divisés, nous sommes faibles, mais ensemble, nous sommes forts. J'aimerais qu'à l'avenir les Inuits agissent de manière concertée, en harmonie. C'est en étant unis que nous progresserons.

